

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER, Union postale, 10 fr. — Trois mois, 3 fr.

POISSONS DE JANVIER, par A. ROBIDA



— Chut! je suis en train de souhaiter la bonne année à ma marraine.... laissez vos cadeaux et revenez demain..... Et surtout, silence, vous me compromettriez dans ma famille... Arthur!

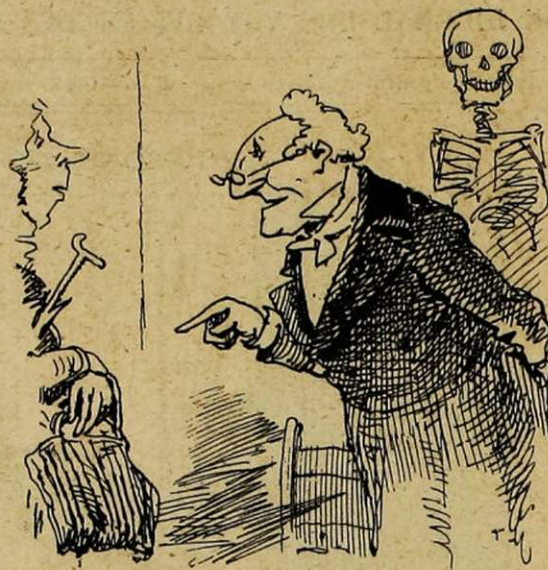
LA CONCIERGE MALADE. — OPÉRA.

PRÉFACE. — M. Vaucorbeil ayant refusé cet ouvrage, nous en appelons au public, notre juge à tous !



LA CONCIERGE.

— Mossieu l' docteur, la compagnie,
Je suis concierg' ru' Grenéta...



LE DOCTEUR.

— Mais c'est l'état de maladie
Qui pour l' quart d'heure est votre état ?

PETITE SALADE

TOUS LES GOÛTS SONT DANS LA NATURE

Après avoir répondu aux questions indiscreètes de ses amis par cet axiome emprunté à l'inépuisable sagesse des nations, le jeune vicomte Gontran de la Balancelle se leva, secoua méthodiquement la cendre de son cigare et s'en alla tout rêveur.

Après son départ, les suppositions recommencèrent de plus belle.

Les allures du vicomte étaient devenues tout à fait mystérieuses.

A Paris, on l'avait connu très insouciant ; depuis qu'il s'était réfugié à Cocottenville, il paraissait sombre et préoccupé.

Ce ne pouvait être évidemment qu'un amour contrarié qui donnait à Gontran cet aspect mélancolique.

Cependant un amour contrarié à Cocottenville, c'était peu vraisemblable.

On rencontrerait sur la plage un essaim de jolies femmes, comme aurait dit un poète, beautés

très abordables, récompensant les audacieux et encourageant les timides.

Pourtant, il n'y avait pas à en douter, Gontran était amoureux, il l'avait avoué ; et il suffisait de le voir pour constater que « l'objet de ses soupirs » n'avait pas encore « couronné sa flamme », un genre de couronnement qui doit constituer une opération bien délicate.

— Alors vous aimez une cruelle, avait-on dit à Gontran.

C'est précisément cette question qui avait suggéré au vicomte, entre deux soupirs, cette réflexion aussi neuve que profonde :

« Tous les goûts sont dans la nature. »

Mais Gontran n'en avait pu dire davantage ; il s'était obstiné à cacher le nom de « sa belle ».

Cette discrétion indigna le clan des amis ; il n'y avait pas à Cocottenville une femme susceptible d'être compromise.

— Il était stupide aussi, ce Gontran !

— Cela n'avait pas le sens commun !

— C'était à lui donner une guitare et à l'envoyer chanter sur la grève la chanson de Fortunio :

LA CONCIERGE MALADE. — OPÉRA



ENSEMBLE

LA CONCIERGE.

Faudrait qu'un docteur me traitât!

LE DOCTEUR.

Faudrait qu'un docteur la traitât!



LA CONCIERGE.

— Je subis une crise étrange.

Et Pipelet, le pauvre cher ange!

Du même mal paraît pincé...

Si vous croyez que je vais dire
Qui j'ose aimer.

Une fois le vicomte parti, on se mit à chercher le nom de l'inconnue.

— Une femme cruelle, c'était pourtant bien simple! à Cocottenville, on n'a pas l'embarras du choix.

Et alors à tour de rôle chacun lança un nom connu.

— Tulipia!

Un formidable éclat de rire accueillit le nom de la ravissante cocotte.

— Tulipia, cruelle!

Sur ce point-là, tous ces messieurs savaient à quoi s'en tenir.

— La petite marquise de Baubaiser, exclama quelqu'un.

— Oh! la marquise est cruelle, depuis l'arrivée du train des maris jusqu'à son départ.

— Et Cora?

— La bonté même.

— Amanda, alors?

— Paquita?

— Antonia?

— Eh! de grâce, arrêtez, messieurs; toutes

ces demoiselles poussent l'amour du prochain jusqu'aux dernières limites.

— Alors je ne vois pas de qui il peut être amoureux.

— A moins que ce ne soit d'une étoile.

— Il n'y a que les étoiles des cafés-concerts qui puissent décemment rendre un Parisien amoureux, et celles-là brillent généralement pour tout le monde.

A ce moment, le jeune Arthur de Manchabal fit irruption dans le cercle des jeunes gens.

Il était fort essoufflé, et il avait la mine aimable d'un amateur de logogriphe qui vient de deviner le mot.

— J'ai trouvé, s'écria-t-il tout d'abord.

— Les gens qui ne savent pas le grec ont l'habitude de dire Euréka... après?

— Je connais la dulcinée de notre ami Gontran.

Ces paroles furent accueillies par une grande rumeur.

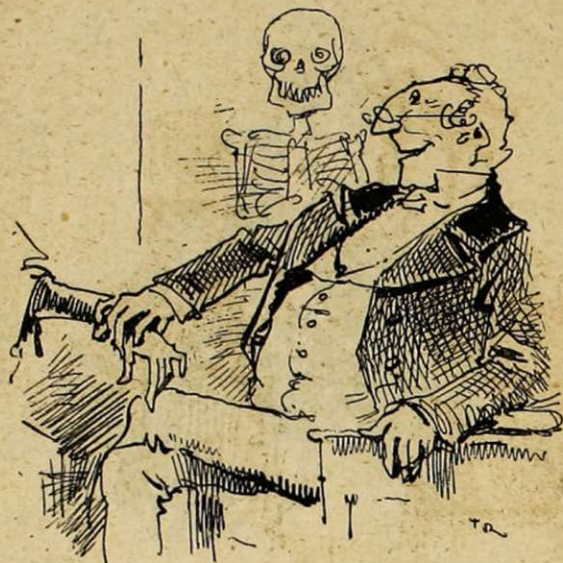
Le chœur des amis s'écria avec ensemble :

— Il la connaît!

— Est-elle jolie?

— Comment se nomme-t-elle?

LA CONCIERGE MALADE. — OPÉRA.



LE DOCTEUR.

— Je vois c' que c'est : on se dérange,
On devient aimable, empressé...



LA CONCIERGE.

Just' ! que faire ?

LE DOCTEUR.

Attend' que ça change :
Le deux janvier ça s'ra passé !

ENSEMBLE.

Sauvés ! Ça s'ra bientôt passé !

— Est-ce une Parisienne, une Anglaise ou une Américaine ?

— Une nouvelle, je parie, que ce soursnois de Gontran a déniché.

— Eh ! messieurs, que de questions à la fois !

— C'est vrai, laissez-le parler... Prends ce pliant, mon petit Arthur, assieds-toi et commence ta narration.

— Voilà, dit le jeune homme, après avoir commodément installé son pliant dans le sable. Je me promenais tranquillement là-bas du côté des rochers, lorsque j'aperçus Gontran... Il était si préoccupé qu'il ne me vit point... Que venait-il faire par ici ?... cela m'intrigua... Allais-je enfin avoir le mot de l'énigme ?...

— Enfin, tu l'as suivi... bigre ! ça commence déjà bien.

— Et puis il aura écouté aux portes... fi, c'est abominable !

— Je n'ai pas du tout écouté aux portes, attendu qu'il n'y en avait pas. De plus, je n'ai pas suivi notre ami Gontran... Quand je l'ai aperçu, j'ai rebroussé chemin, et je me suis dissimulé dans une petite grotte isolée, et que vous devez tous con-

naître — car aux bains de mer — plus une grotte est isolée, plus il s'y rend de monde.

— Cette histoire de grotte n'est pas claire... Arthur, mon petit, tu n'allais pas dans cette grotte sans un motif...

— Eh bien, je l'avoue, mais mon motif n'était pas encore rendu... Je m'assis dans une petite anfractuosité et j'attendis... Deux minutes après, Gontran arrivait.

— Avec une femme ?

— Précisément, elle entra en même temps que lui.

— Arthur, mon ami, tu étais là dans une position qui t'exposait...

— A rien, puisqu'il s'agit d'une cruelle, vous le savez.

— Alors toujours cruelle ?...

— Excessivement.

— Est-elle jolie au moins ?

— Une taille charmante, des hanches arrondies et un bas de jambe agréable... Tout d'abord je ne vis que ça... mais ensuite, ô mes amis !...

— Laide !

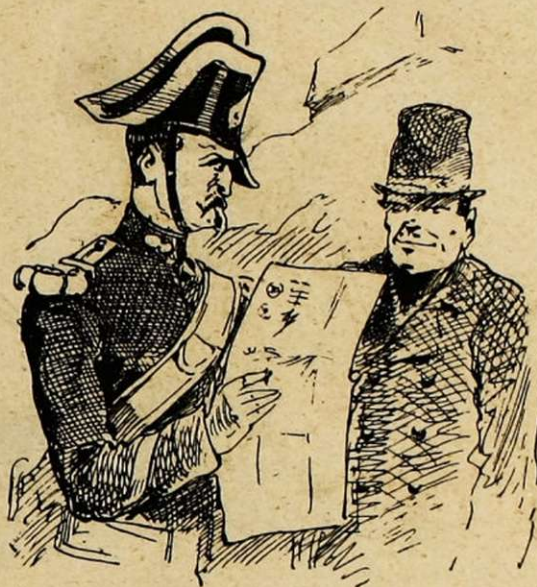
— Horrible !... Une négresse !...

LISEURS ET LISEUSES



LE FEUILLETON DU JOUR.

On ne saura jamais ce que cet habile Alexis Bouvier aura compromis de diners.



LE PASSEPORT.

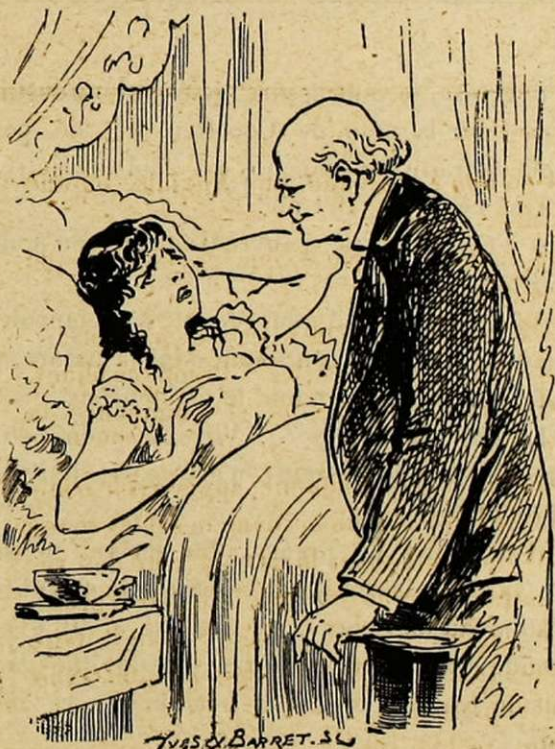
Nez ordinaire, bouche ordinaire, menton ordinaire, front ordinaire...

— Vous voyez bien, brigadier, que je n'ai rien d'extraordinaire.



LE TESTAMENT.

... Et afin de ne pas faire de jaloux entre les membres de ma famille, je lègue tout mon bien à Mlle Nini Mouchette, qui m'a comblé de voluptés variées...



LES YEUX.

... Je lis dans vos regards la douleur qui vous presse...
C'est le homard.

(Racine.)

Le clan des amis partit d'un formidable éclat de rire.

— Ah! très drôle, éminemment drôle!

— Il n'y a qu'Arthur pour trouver ces farces-là.

— Mais ce n'est pas une plaisanterie... une

ESQUISSES MARITIMES. — LA JOURNÉE D'UN CALFAT.



Fond son brai (sorte de goudron) avec un boulet chauffé.

vraie négresse, je vous assure, jetée par un destin contraire sur la côte de Cocottenville, où par bonheur la traite des blanches est seule admise.

— Une négresse, ah ! ah !

Rien d'étonnant si ce pauvre Gontran voit tout en noir.

— Voilà pourquoi il nous disait si mélancoliquement : « Tous les goûts sont dans la nature. »

— Il en est amoureux fou, le malheureux.

— Et elle lui résiste ?... Voyons, mon petit Arthur, dis-nous bien tout... n'est-ce pas, il n'y a pas d'espoir ?

— Vous allez en juger... En sortant de la grotte, la négresse a rejoint la femme de chambre qui l'attendait au dehors, et elle lui a dit avec une moue dédaigneuse : « Plus souvent que j'aimerais un blanc... moi, ces horreurs-là, ça me dégoûte ! »

♦ ♦

La petite Jeanne est vivement préoccupée de connaître les étrennes qu'on lui donnera au premier de l'an ; elle a peur surtout qu'elles ne soient pas à sa fantaisie.

L'autre jour, elle faisait part de ses craintes à sa maman.

— Petite mère, lui dit-elle, quand tu voudras me

faire une surprise, tu me demanderas mon goût auparavant.

♦ ♦

Deux jeunes gens, qui avaient copieusement et joyeusement soupé, rentraient ensemble, l'un soutenant l'autre, et décrivant des arabesques à faire frémir.

Devant la porte cochère de son domicile, l'un des deux s'affaissa tout à coup. L'autre, devant cette chute, puisa une énergie subite et extraordinaire ; il chargea son ami sur une épaule, tira le cordon et, gagnant l'escalier, se hissa avec son fardeau jusqu'au premier ou au second étage où demeurerait son camarade. Là, il posa son ami contre le mur, le fouilla, trouva la clef de sa chambre, puis, ouvrant la porte, et apercevant de longs rideaux fermés, les souleva et jeta plutôt qu'il ne déposa son fardeau dans l'alcôve.

« Ronfle à ton aise ! » se dit-il, la conscience satisfaite, et il descendit.

Mais quelle n'est pas sa stupeur, en sortant de la maison, quand il trouve sur un énorme tas de paille, qu'un marchand de fourrages a oublié de rentrer, son ami mollement étendu ! Est-ce un rêve ? Les ivrognes sont opiniâtres. Notre jeune homme s'étire, se frotte les yeux, ramasse son

ESQUISSES MARITIMES. — LA JOURNÉE D'UN CALFAT.



En verse sur son étoupe,

Répare ses forces épuisées,

ami, le remet sur son épaule, remonte avec lui et recommence l'opération.

Cette fois, bien certain de ce qu'il a fait, il redescend. Mais son compagnon est toujours descendu plus tôt que lui.

Pourtant il ne dort plus, il est debout, éveillé, dans la paille, et même à demi dégrisé.

« Ingrat ! dit-il à son porteur, que t'avais-je fait pour que tu tentasses de me tuer ? »

— Comment ? »

Il raconta alors que son compagnon avait pris les rideaux de la fenêtre pour les rideaux de l'alcôve, et la fenêtre ouverte pour le lit.

S'il n'y avait pas eu de la paille ! mais la Providence en met toujours sous les chutes des ivrognes.

..

Un monsieur atteint d'une rage de dents se rend chez un dentiste aussi chirurgien que possible.

Celui-ci installe le patient dans un fauteuil, lui fait ouvrir la bouche, puis s'écrie au bout d'un instant :

— Ce n'est rien, ça peut se guérir, mais il faut

isoler la dent pour que la carie ne gagne pas les dents voisines ; isolons !

Il saisit son instrument et, malgré les vociférations du patient, arrache les deux dents saines qui entourent la dent cariée.

Protestation de la victime.

— Est-ce que la dent vous ferait encore mal ? demande le dentiste avec la tranquillité d'un homme dont la conscience est absolument pure ; en ce cas, cher monsieur, je vais vous l'arracher.

..

Z... est un de nos bons chauves dont le crâne pointu représente très exactement un œuf.

Il a une manière très pittoresque de désigner son chapeau.

Il l'appelle ;

« Son coquetier ».

..

Toujours étonnantes, les affiches.

Lu celle-ci dans le quartier du Temple :

ON DEMANDE
DES OUVRIÈRES EN FLEUR.

ESQUISSES MARITIMES. — LA JOURNÉE D'UN CALFAT.



Ferme l'œil,



Et s'en lort du sommeil du juste.

Enseigne copiée quartier Montmartre.

M^{me} X., MODISTE
AU SIXIÈME ÉTAGE
MONTE LES BONNETS.

Seulement elle les monte un peu haut.

M. F..., locataire grincheux, répond à sa propriétaire qui lui a écrit pour lui donner congé :

« Madame,
« J'ai reçu votre lettre ; elle est là devant moi,
elle sera bientôt derrière. »

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs :
Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes.
Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Ex-
centricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin,
11 h. soir. Faub.-Poissonn^{re}, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert spectacle,
tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs,
grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et
fêtes, Kermesse de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.